

Alès : Medtrucks lance le projet de camion médical



Recommander Partager Une personne recommande ça. Soyez le premier de vos amis.

TWITTER G+

Contre les déserts médicaux, trois jeunes ingénieurs ont conçu un camion médicalisé, testé dans l'Aveyron.

"C'est lors d'un voyage au Maroc, en voyant une personne âgée, malade et en souffrance, qu'on s'est dit : si les personnes ont du mal à avoir accès aux soins, c'est donc aux soins d'aller jusqu'aux patients. Partant de ce postulat, on s'est mis au travail".

Ils sont trois jeunes diplômés à travailler sur un projet de soins mobiles : Anass El Hillal, Asmae, sa soeur et Jamir Derrouiche. Les garçons sortent de Polytech Montpellier, sont ingénieurs en biomécanique et ont travaillé sur les dispositifs médicaux. Asmae est titulaire d'un master 2 commerce international. Elle a fait toutes ses études entre Perpignan et Montpellier.

Anne Lichtenberger, responsable de l'incubateur d'IMT Mines d'Alès

Depuis 1984, l'incubateur de l'école des Mines d'Alès est à la pointe du soutien à la création d'entreprise à forte valeur technologique. Anne Lichtenberger dirige l'équipe de quatre personnes qui assure l'accompagnement des futurs chefs d'entreprise : "C'est un service intégré de l'école. Il y a des compétences dans nos centres de recherches, les laboratoires. L'idée c'est de les mettre à disposition des porteurs de projets technologiques qui vont créer des emplois sur la région. Nous avons un double objectif : valider les aspects techniques avec les chercheurs de l'école, et valider la faisabilité économique avec les chargés d'affaires de l'incubateur. Il faut que le projet soit viable, que les études de marché attestent d'une possible réussite, et en même temps que cela fonctionne".

Les porteurs de projets sont hébergés sur le site d'Innov'Alès, situé juste derrière les nouveaux bâtiments en construction de l'EMA. L'accompagnement varie d'un projet à l'autre, "cela va de 6 à 24 mois. 100 % des entreprises créées, restent en Languedoc Roussillon. Rien que sur Alès, nous en avons trois... et d'autres arrivent..."

"Comment intervenir dans les zones rurales, les déserts médicaux ?"

Si l'idée d'équiper des camions avec des matériels médicaux pour permettre l'accès aux soins aux patients les plus isolés est née en 2015, ce n'est qu'en arrivant à l'incubateur d'Institut Mines-Télécom (IMT) Mines Alès, la nouvelle appellation de l'École des Mines d'Alès, en septembre 2016, que le projet s'est concrétisé.

Jamir Derrouiche explique : "Le milieu médical paraît éloigné du monde de l'ingénierie, mais en fait, notre formation nous a appris à résoudre une multitude de problèmes, et ce quel que soit le domaine. Pour notre projet, nous avons observé que c'est le patient qui va vers les soins. Nous, on est parti du postulat inverse. À savoir, comment intervenir dans les zones rurales, les déserts médicaux ?"

La société Medtrucks lancée dans les prochaines semaines

Anass Hillal ajoute, "l'idée des soins dans un camion s'est imposée. En arrivant à l'incubateur, on a pu développer notre plan d'action, les aspects commerciaux et technologiques. L'incubateur de l'EMA nous a permis de prendre notre temps pour finaliser toutes les recherches. Ailleurs, la situation aurait pu être différente. Certains incubateurs demandent des projets plus matures. Aujourd'hui, nous sommes prêts, notre société Medtrucks va être lancée."

Plusieurs types de soins ont été pris en compte par les ingénieurs : "Pour être au plus près du patient, on peut installer du matériel de dialyse, d'ophtalmologie, d'imagerie médicale, de suivi de grossesse, ou de dentisterie... En définitive, le camion n'est qu'un vecteur de soins. C'est la partie visible, mais pas la plus complexe à réaliser d'un point de vue technologique."

"L'objectif est que le malade soit à 10 ou 15 minutes de son soin"

Outre l'aspect technique, ou mécanique, les ingénieurs ont aussi travaillé sur les territoires. C'est d'ailleurs dans cette expertise que réside le plus gros travail d'ingénierie :

"Grâce à une technologie qu'on a développée, la "géosanté", on a créé un logiciel, Med mapping. Avec un partenaire, on a croisé des données, on a, par exemple, référencé tous les besoins, toutes les demandes de soins dentaires dans les Ephad de l'Aveyron. L'idée c'est d'identifier les patients dont les pathologies obligent à de fréquents allers-retours chez les spécialistes. L'objectif est que le malade soit à 10 ou 15 minutes de son soin. On a pris l'Aveyron comme sujet d'étude, avec ses problématiques de distance et de disponibilité de places dans les établissements hospitaliers. Nos cibles sont les personnes éloignées des structures médicales ou qui ont un souci de mobilité. On s'est livré à une analyse précise des besoins en soins. On a réalisé un diagnostic social et territorial."

Toujours dans le cadre de l'incubateur de l'EMA, le projet va, dans les prochaines semaines, se concrétiser et la toute jeune entreprise, Medtrucks, créée. Le premier camion de la jeune entreprise pourrait être mis en circulation en septembre 2018.

Des projets sur de bons rails

Parmi les projets notables soutenus par l'EMA, deux sont particulièrement avancés : L'accent, propose des produits cosmétiques à base de châtaignes (les tests cliniques vont être lancés, et la marque compte être sur le marché d'ici la fin de l'année), et Syha. Cette entreprise vient d'être créée, et va bientôt quitter l'incubateur. Elle sera basée à Montpellier. Les créateurs sont lauréats du concours mondial de l'innovation et viennent de recevoir 200 000 € de l'État pour financer le prototype fonctionnel d'un bras robot conçu pour le ramassage des fruits et légumes.